

# Nat-Bi

Nat-Bi-Naturelle/Biologique - Magazine Bimestriel d'informations - Agroécologiques  
et biologiques - N°25 - Juin 2023

## Formation des comptables d'AdC-Sn Harmoniser leurs outils comptables pour plus d'efficacité et d'efficacité

Partager sur les changements du cadre réglementaire des entités à but non lucratif, partager sur les directives administratives et financières d'ADC, veiller sur l'importance d'un bon dispositif de contrôle interne et harmoniser sur les outils de reporting financiers au sein des OP, sont les objectifs visés lors de l'atelier de formation des comptables des organisations partenaires d'Action de Carême Suisse au Sénégal tenu du 13 au 15 juin à Thiès. P.4



# SOMMAIRE

## Journée de calebasse de solidarité à Médina Sabakh

La FEJAC, un réseau fédéral fort de 3.000 membres

P.11



## Entretien avec.....



.....Papa Demba Ndiaye,  
Auditeur interne à la coordination nationale  
d'Action de Carême Suisse

*"J'ai trouvé des comptables très ouverts  
aux échanges et aux recommandations et  
suggestions que je leur ai faites"*

**PP. 6-7**

## Forum mondial de l'Économie Sociale et Solidaire

La présentation de l'approche calebasse de solidarité  
fascine les visiteurs

PP.8-9



## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ALSE

Mme Diarra DEME élue présidente

P.10



*Visitez nos sites web*

<https://calebasses-de-solidarite.sn>

<https://crabes.org>

<https://agribioservices.org>

**Votre chaine youtube : AgriBio Services TV**

## ENTRE NOUS...

### *Ce silence assourdissant du monde paysan*

**Q**ue veulent les agriculteurs sénégalais? Cette question s'impose d'elle-même surtout quand on sait les difficultés auxquelles ils ont à faire face consécutivement aux incertitudes de la dernière campagne de commercialisation de l'arachide. Une campagne sauvée de justesse par les opérateurs étrangers plus particulièrement les chinois qui sont venus proposer des prix beaucoup plus alléchants que celui imposés par l'Etat. La conséquence en a été des plus désastreuses chez les huiliers qui ont été contraints de fonctionner au ralenti. Toutes situations qui devraient, en principe, appeler les associations et autres organisations faitières du monde paysan à changer de fusil d'épaule en se préparant pour la prochaine campagne et éviter, autant que faire se peut, que l'on fixe le prix de l'arachide à leur place. En effet, déjà, le 9 mai 2023, l'ANACIM (Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie) par la voie de son directeur de l'exploitation nous a annoncé que l'hivernage 2023 sera précoce avec des précipitations assez importantes surtout la partie Nord et la façade Ouest du Sénégal et normalement sur tout ce qui est de la partie Sud-est et la partie Sud même si Dr

Ousmane Ndiaye a précisé l'exercice donne un peu les tendances qu'ils vont raffiner au fur et à mesure.

Du côté du MAERSA, on nous annonce un budget de 100 milliards de FCFA pour l'achat des engrais (40%) et le reste réparti entre les semences, le conseil agricole et la protection des végétaux. Chapeau serait tenté de dire. Mais le hic réside malheureusement dans le silence quasi total des acteurs comme si cette manne financière ne leur était pas destinée. Or aujourd'hui, les associations et fédérations de paysans devraient surtout édifier sur leurs prévisions, leurs intentions en termes de surfaces à emblaver, de spéculations agricoles entre autres expressions des besoins comme les engrais les pesticides. Quid du matériel agricole. Toutes choses qu'il urge de quantifier.

Paradoxalement, les acteurs principaux du secteur agricole sont restés muets. Les associations et fédération de paysans ne sont pas jusque-là prononcées sur leurs prévisions ou leurs intentions pour cette campagne agricole. Ce qui est vraiment dommage. Surtout quand on sait que les, agriculteurs sont les moteurs de l'agriculture. Donc leurs paroles et leurs ambitions doivent



**PAR DJIBRIL THIAM**

*Coordinateur national d'Action  
de Carême Suisse*

faire écho. Or comme le dit bien l'adage « tout ce qu'on dit ou fait sans toi se retournera contre toi ». Pour simplement dire que les agriculteurs doivent donner leur point de vue sur la répartition du budget du MAERSA, sur les types de semences qu'ils souhaiteraient ou non-recevoir, quels types d'engrais, etc. Aujourd'hui on est en plein hivernage, les semences distribuées ne sont pas suffisantes et les engrais non plus. Entre nous, si nous voulons que l'agriculture sénégalaise émerge, les agriculteurs doivent sortir de leur mutisme et cesser d'être des « mendiants » de subventions. Car il est grand temps que le monde paysan sorte de l'informel et s'organise d'avantage par, entre autre, le choix en amont du marché, la fixation des prix et non produire en quantité et se livrer pieds et mains liés à la rigueur des lois du marché.

**GAE : Les élèves de Ndiarème introduisent la calebasse de solidarité dans leur établissement.**

**Voici le lien : <https://youtu.be/fSquF2RJkcY>**

# ACTUALITÉ

## Formation des comptables des organisations partenaires directs d'ADC-Sénégal

### Harmoniser les outils comptables pour plus d'efficacité et d'efficacités

Partager sur les changements du cadre réglementaire des entités à but non lucratif, partager sur les directives administratives et financières d'ADC, veiller sur l'importance d'un bon dispositif de contrôle interne et harmoniser sur les outils de reporting financiers au sein des OP, sont les objectifs visés lors de l'atelier de formation des comptables des organisations partenaires d'Action de Carême Suisse au Sénégal tenu du 13 au 15 juin à Thiès.

PAR SIDY DIENG



*Les comptables et leur coordonateur suivent les présentations du formateur M. Papa Demba Ndiaye, par ailleurs responsable administratif et financier de AgriBio Services*

L'atelier de formation a été organisé par la coordination nationale. Il avait réuni ses dix partenaires directs pour qu'ensemble qu'ils puissent harmoniser leurs outils de travail. En effet, depuis 2015, les comptables ne se sont pas réunis avec la coordination nationale pour discuter sur les missions qui leur sont assignées, voire leurs contraintes. Les échanges ont

toujours eu lieu lors des missions de suivi sans compter les rapports financiers qu'ils envoient régulièrement à la coordination nationale. "La CN et ADC accordent une grande importance au bon monitoring financier puisse que cela contribue à la crédibilité d'une organisation", a souligné l'assistante de la coordination nationale. Selon Mme Ndèye Ndèbane Ndiaye des points

comme les directives sur la gestion du personnel, la tenue d'une bonne comptabilité seront débattus dans cet atelier pour mieux outiller les partenaires, entre autres. "Les résultats attendus de cet atelier sont d'arriver à une meilleure compréhension du nouveau cadre réglementaire de l'Ohada (Organisation pour l'harmonisation en Afrique du Droit des Affaires), l'amélioration du dispositif

# ACTUALITÉ

*de contrôle interne et l'appropriation des directives d'AdC-Sénégal*".

Avant d'arriver à l'harmonisation des supports de gestion, le chargé de l'audit interne à la coordination nationale a eu à faire l'état des lieux suite aux visites qu'il a effectuées dans cinq organisations partenaires. Parmi les manquements observés, Mr Papa Demba Ndiaye a cité "le manque de procédures administratives et financière, l'absence de brouillard de caisse, l'absence de tableau de décompte budgétaire, l'absence d'harmonisation de rapports financiers". Pour une meilleure compréhension, Mr Ndiaye a proposé un cas pratique sur l'utilisation de brouillard de caisse et brouillard de banque, ainsi que les modèles de rapports de caisse. Dans les échanges, la coordination a salué le travail des dix partenaires malgré les manquements observés. Certains partenaires produisent d'excellent rapport financier. Cet atelier ne vise qu'à permettre aux financiers de mieux prendre en compte leurs rôles et responsabilités.

D'ailleurs pour une meilleure vision de leur mission, il a été demandé aux comptables de définir leurs rôles et responsabilités. Ils ont ressorti l'élaboration des rapports financiers à destination des bailleurs

de fonds, l'exécution des dépenses, la supervision de la saisie correcte des opérations comptables au jour le jour, les contrôles de cohérence des comptes (caisse & banque), la veille à l'exécution correcte du budget en fonction des lignes approuvées, le classement et l'archivage des pièces justificatives. Comme responsabilités, ils s'assurent que toutes les opérations comptables soient effectuées en conformité avec les procédures dégagées, la bonne tenue des livres comptables, S'assurer que la comptabilité donne une image fidèle de l'entreprise.

Du côté des chargé-e-s de programme et coordinateurs qui travaillent en étroite collaboration avec les comptables, ils ont l'obligation d'effectuer les demandes de virement et d'envoyer les avis de crédits de la banque à ADC, d'exprimer les besoins en lien avec le budget prévisionnel du projet, d'assurer le contrôle et le suivi financier, d'assurer la coordination des missions d'audits, de contrôler le niveau d'exécution des dépenses du projet. Ils ont pour responsabilités de valider et signer les rapports financiers, d'ordonner les dépenses, de signer les PV de caisse et Etats de rapprochement bancaire et d'assurer au respect des procédures de gestion

et comptable des fonds du projets conclus par la convention de partenariat.

Outre ces aspects, l'auditeur interne est revenu "l'acte uniforme relatif au système comptable des entités à but non lucratif, le contrat de travail, les obligations fiscales et sociales, la budgétisation des salaires". Mr Ndiaye a informé les participants sur les nouvelles dispositions prises par les Etats. A cet effet, il a parcouru avec les participants les nouvelles directives.

Dans les échanges, les partenaires sont revenus sur l'utilisation d'un logiciel comptable adapté pour tous afin de mieux harmoniser leur comptabilité. Ils ont insisté sur le calcul des charges salariales et sociales, aux impôts, à la caisse de sécurité sociale entre autres. Toute de même, ils ont pris à l'unanimité l'engagement (lire encadré) de mieux tenir leur comptabilité.

A ce propos, la coordination nationale a soutenu que les nouvelles dispositions seront appliquées prochainement par les organisations. A cet effet, elle a suggéré aux comptables partenaires qui rencontrent des difficultés de se rapprocher de l'auditeur interne de la coordination nationale pour résorber les lacunes dont certains sont confrontés.

Les points d'accord lors de la rencontre

- Les modèles de brouillard de caisse de banque devront être améliorés
- Les directives d'ADC seront suivies
- Les salaires doivent être bien recalculés à partir des prochains programmes en respectant la législation
- Les comptables doivent procéder aux démarches d'immatriculation à l'IPRES et à la CSS
- Le système de codage des budgets et des rapports financiers devra respecter pour les prochains programmes comme le prévoit la législation
- Les contrats de travail doivent être mis à jour et règle. On peut signer autant de CDD possibles suivant la dérogation de l'arrêté du 1887 du 06 mars 2018 du ministère de la fonction publique
- Les demandes de versement doivent être toujours accompagnés de plan d'action semestriels
- Les comptables doivent jouer pleinement leurs rôle set responsabilités dans la gestion financière des projets/programmes
- Avoir un logiciel comptable adapté pour tous les partenaires.

Entretien avec.....

.....Papa Demba Ndiaye,  
Auditeur interne à la coordination nationale  
D'Action de Carême Suisse

## *"J'ai trouvé des comptables très ouverts aux échanges et aux recommandations et suggestions que je leur ai faites"*

L'auditeur interne d'Adc-Sénégal auprès des organisations partenaires, par ailleurs, responsable et financier à AgriBio Services, Mr Pape Demba Ndiaye donne ses impressions à l'issue des premières missions de suivi des comptables des organisations partenaires d'Action de Carême Suisse. Ses impressions sont encourageantes, toutefois, il exhorte aux partenaires d'améliorer certains manquements qu'il juge important, voire crucial.

**Vous venez d'effectuer des missions dans cinq organisations partenaires d'Action de Carême. Quelles sont vos premières impressions sur la tenue de leur comptabilité ?**

"J'ai effectué une mission d'audit dans quatre organisations partenaires que sont : la Fénagie/Pêche, l'UCEM, le COCOGEP, le RENOLSE. Au terme de ces missions, nous avons noté des insuffisances dans l'harmonisation des outils comptables mais aussi dans l'appropriation et la mise en œuvre des procédures administratives et financières. Les brouillards de caisse ne sont pas identiques. Pareil pour les brouillards de banque où

nous avons noté une certaine incohérence. Sur les états de rapprochement bancaire, nous avons noté quelques anomalies. Nous avons aussi constaté que les rapports financiers ne traduisissent pas la fidélité des opérations enregistrées dans les brouillards de caisse et de banque. En plus de cela, nous avons constaté des manquements du point de vue administratifs et financiers comme préconisé par le bailleur. A cela s'ajoute l'absence d'harmonisation des rapports financiers (fonds, budgets,). Globalement, ce sont ces éléments que nous avons pu déceler chez ces partenaires. Par contre, je tiens à signaler que j'ai trouvé des comptables très ouverts aux échanges et aux recommandations



et suggestions que je leur ai faites. Du côté de leurs responsables, ils ont pris l'engagement d'être plus regardant dans leur travail.

**Peut-on dire que ces manquements vous ont poussé à tenir une formation de mise à jour au profit des comptables ?**

Evidemment ! Depuis 2015, les comptables ne se sont pas réunis. Cela ne veut pas dire qu'il n'y avait pas de suivi. La coordination nationale dans ses missions de suivi effectuait des séances de travail avec les comptables. Mieux, chaque année les organisations partenaires contractent avec des experts comptables pour certifier leurs comptes. Revenant sur la formation, il fallait avec ces manquements organiser un atelier de deux jours pour tous les comptables. Atelier où les chargé-e-s de programme et coordinateurs de programme ont assisté

pour mieux comprendre les rôles et responsabilités de chacun.

Cet atelier vise à remédier aux anomalies que nous avons constatées. Ensuite de les former pour que ces irrégularités soient résolues définitivement.

## Sur quoi concrètement vous les avez renforcés ?

Nous les avons renforcés sur la tenue des brouillards de caisse et brouillards de banque avec des cas pratiques pour mieux comprendre la différence. Nous avons aussi toujours, en cas pratique montré comment on fait un bon rapport financier. Les participants ont été aussi informés sur la réglementation sénégalaise notamment sur les contrats de travail, les obligations fiscales et sociales, la budgétisation des salaires, etc. sans oublier les directives préconisées par le bailleur en matière de procédure administrative et financière. Nous avons aussi fait des travaux de groupe sur les rôles et responsabilités des charges de programme et comptables. A cela s'ajoute l'acte uniforme relatif au système comptable des entités à but non lucratif. Nous avons parcouru les articles pour qu'ils soient

mieux imprégnés des réformes qui seront en vigueur depuis l'année prochaine.

## Nous avons constaté que le niveau des participants n'était pas les mêmes. Qu'est-ce que vous préconisez pour résorber ce gap en dehors de cet atelier de formation ?

Effectivement, je reconnais que le niveau des comptables n'était pas les mêmes. Certaines Op ont des comptables expérimentés par contre pour d'autres ce n'était pas le cas. Etant chargé de faire une partie de la formation, notre objectif était d'arriver à harmoniser les outils pour qu'ils puissent être sur la même longueur d'onde en matière de procédure comptable et financière. Mieux, au-delà même de ces procédures comptables, nous avons mis l'accent sur les procédures administratives et financières. Je pense que cette partie était déterminante.

Au-delà de cette formation, nous préconisons d'effectuer prochainement des missions de suivi chez les partenaires pour mieux les accompagner dans leur travail.

Propos recueillis par  
Ababacar GUEYE

## Naturelle et biologique

Magazine bimestriel d'informations  
Agroécologiques et biologiques

JUIN 2023

Rédacteur en chef  
Ababacar GUEYE

### Comité de rédaction

Ndèye Ndébane WADE NDIAYE, Ababacar GUEYE, Djibril THIAM, Mariama SYLLA FAYE, Papa Demba NDIAYE, Aliou BALDÉ, Moussa SALL, Fatou GUEYE SECK, Sidy DIENG, Abou LY, Mariama DIOUF

### Illustration

Mahanta FALL

### ADRESSE :

AgriBio Services, Parcelles Assainies Unité 4,  
Thiès - Sénégal  
Tél : 33 951 24 64  
BP : 781 - THIES-(SENEGAL)

Email: [agribioservices@gmail.com](mailto:agribioservices@gmail.com)

Site Web: [www.agribioservices.org](http://www.agribioservices.org)

[www.https://calebasses-de-solidarite.sn](http://www.https://calebasses-de-solidarite.sn)

[www.https://crabes.org](http://www.https://crabes.org)

*Le magazine Nat-Bi est réalisé par le CRABES  
(Centre de Ressources en Agriculture Biologique  
et Economie Sociale et Solidaire)*

[www.crabes.org](http://www.crabes.org)

## FORUM MONDIAL DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

### La présentation de l'approche Calebasse de solidarité fascine les visiteurs

Du 04 au 06 Mai 2023 le Réseau National des Calebasses de Solidarité a participé à la 6ème édition du forum mondial de l'économie sociale et solidaire. Thème de cette édition : "la Transition des économies informelles vers l'économie collective et durable pour nos terroirs".

PAR MARIAMA DIOUF



Le Coordinateur national d'ADC en compagnie de la facilitatrice Maguerite Mendell et les autres intervenants du panel sur l'importance des réseaux dans le renforcement des capacités et la viabilisation de leurs membres.

Organisé par la mairie de Dakar en collaboration avec le ministère de la Microfinance et de l'économie Sociale et Solidaire, ce forum a été présidé par le Chef de l'Etat, son Excellence Mr Macky Sall. "L'économie sociale et solidaire, qui désigne les entreprises organisées sous forme de coopératives, mutuelles, associations, ou fondations, dont le fon-

tionnement et les activités reposent sur un principe de solidarité et d'utilité sociale, est une réalité au cœur de la société. Ici au Sénégal, l'économie solidaire et sociale se pratique de longue date", a souligné le chef de l'Etat à l'ouverture. Et de poursuivre "il est donc heureux que l'Assemblée générale des Nations Unies, ait adopté, le 18 avril dernier, sa toute première résolution sur la

promotion de l'économie sociale et solidaire au service du développement durable".

Des participants venus de partout ont répondu présents à ce forum où plusieurs stratégies d'approches d'économie sociale et solidaires ont été présentées aussi bien dans les panels que dans les stands. D'ailleurs au Sénégal, plusieurs organisations ont pris part à cet

événement mondial tenu en terre africaine. Parmi ces organisations, il y'a le RENCAS (Réseau National des Calebasses de Solidarité) a eu à participer à ce forum grâce à l'appui du ministère de la Microfinance et de l'économie sociale et solidaire et de la coordination nationale d'Action de Carême Suisse. Dans le stand réservé pour le RENCAS, la présidente ainsi que la



# ACTUALITÉ

gestionnaire du réseau accueillent à bras ouvert les visiteurs qui viennent s'imprégner de la calebasse de solidarité. Elles ne sont pas de tout repos, elles expliquent, calebasse à la main, comment l'approche a gagné du terrain dans ce pays. Cette approche innovante fait que le stand ne désemplit pas. La présidente du RENCAS Mme Sall Coumba Diallo et la gérante Mme Baldé Mariama Diouf ont saisi l'occasion pour présenter le Réseau National des Calebasses de Solidarité. Elles ont expliqué le fonctionnement de la calebasse, notamment la provenance de ses ressources à travers les Apports Volontaires Anonymes (AVA), les achats groupés et autres activités de prestations. Les personnalités notamment

les maires de commune, les consultants et autres ont magnifié notre approche d'initiative d'économie sociale et solidaire l'exemple de la Calebasse de solidarité.

Les visiteurs de diverses nationalités notamment les maires des communes de Grand-Dakar, Grand Yoff. D'autres personnalités M. Amadou LAWALI Assistant à la Coordination de l'ONG CISP-Niger, Mme Irène Pérez représentante de l'Assemblée espagnole des Coopératives de la paix, Mme LOUNJA BESMAIN journaliste à CGLU AFRIQUE, Mme Mabinty Soumah, présidente WOLPF en Guinée ont, elles aussi, eu droit à des présentations de l'approche. Elles ont montré leur satisfécit et comptent s'inspirer de cette approche pour les dévelop-

per dans leur pays. Par contre, pour les maires et autres visiteurs nationaux, ils souhaiteraient nouer un partenariat avec le RENCAS pour installer des calebasses dans leur localité respective.

Toujours dans la logique d'information sur l'approche calebasse de solidarité, le Coordinateur National d'Action de Carême Suisse au Sénégal, a animé un panel dont le thème porte sur "l'importance des réseaux dans le renforcement des capacités et la visibilisation de leurs membres". Dans ce cadre d'échange, M. Djibril Thiam est largement revenu sur le programme de lutte contre la soudure et l'endettement où plusieurs stratégies sont développées notamment la calebasse de solidarité. Il a présenté le proces-

sus de la mise en place d'une calebasse avant de revenir sur le fonctionnement d'une calebasse de solidarité ainsi que les neuf autres stratégies qui gravitent autour. En fin, il est revenu sur les résultats des calebasses en 2022. M. Thiam a indiqué à l'assistance que "les calebasses sont au nombre de 2.140 avec plus de 60.000 membres. Ces calebasses permettent aux familles de pouvoir de soigner, se nourrir et séduquer sans compter l'octroi des crédits solidaires sans intérêt". Un modèle innovant selon la facilitatrice Mme Marguerite Mendell, directrice du Karl Polanyi institute of political economy et professeur à la Concordia University (Canada).

## Nécrologie

**La coordination nationale, le RENCAS (Réseau national des Calebasses de Solidarité), le RENOLSE (Réseau national des Organisation de Lutte contre la Soudure et l'Endettement) et l'ensemble des organisations partenaires d'Action de Carême Sénégal, présentent leur sincère condoléance au responsable du COCOGEP, au réseau fédéral, à sa famille leur sincère condoléance, suite au rappel à Dieu de la présidente du réseau communal de Niassène, Madame NDÈYE NDAO, survenu le 25 juin 2023 à Dakar.**

**Que la terre de Keur Birane lui soit légère.**

**Repose en paix!**



## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ALSE : Mme Diarra DEME élue présidente

ALSE (Association pour la lutte contre la soudure et l'endettement) a tenu son Assemblée générale de renouvellement de ces instances au courant de l'année 2023. Après plusieurs réunions préparatoires avec les membres de l'ancien CA et l'équipe technique pour une bonne organisation, l'AG a finalement été tenue le 19 Mars 2023 au Siège de l'organisation.

**Aliou BALDE**  
Chargé de programme ALSE



Les participants et participantes venus des contrées les plus reculées pour participer à l'AG

Elle a réuni tous les membres du bureau sortant. Cette fois-ci, le bureau sortant, après concertation, a décidé d'intégrer les nouvelles zones (Sédhiou et Kolda) dans le choix des nouveaux délégués. Ainsi, toutes les zones ont été représentées dans cette AG et le nouveau CA est passé de 25 à 17 membres.

L'Assemblée a été ouverte par le président d'ALSE. Mr Insa DIATTA a lu le rapport moral. S'en est suivi celui des activités qui a été présenté par le chargé de programme d'ALSE. Le comptable, à son tour présenté les états financiers. Des échanges se sont suivis en terme de clarification et de remerciement pour la trans-

parence dans la gestion du programme. Ils ont à l'unanimité salué le travail de l'équipe technique qui ne cesse de travailler pour sortir ses membres de la dépendance. Aujourd'hui, les membres sont dans l'autopromotion, dans l'entrepreneuriat, dans la transformation grâce à la vision et à la clairvoyance de ses

leaders mais aussi de l'accompagnement sans faille de la coordination nationale et d'Action de Carême Suisse.

Après rappel des statuts, du règlement intérieur et des rôles et responsabilités de chaque poste, le CA a procédé à l'élection des sept (07) postes à pourvoir. Mme Diarra DEME de Kolda, une nouvelle zone d'intervention d'ALSE, a été portée à la tête de l'organisation suite à une élection très serrée où il y'avait d'autres prétendants. Pareil pour les autres postes, le vote s'est déroulé dans une ambiance bon enfant tout en respectant la procédure.

Au terme de l'élection, le nouveau bureau a été installé, la présidente a tenu à remercier tous les membres du CA et de l'équipe technique d'ALSE pour la tenue de cette AG. Elle a aussi salué l'équipe sortante tout en leur tendant la main pour accompagner la nouvelle équipe. Dans la foulée, Mme DEME a exhorté ses paires de jouer pleinement leur rôles et responsabilités tout en mettant le volontarisme en avant.

### La nouvelle équipe :

1. Présidente : Diarra DEME (Saré Bdji)
2. Vice- Président : Insa DIATTA (Kamangouba)
3. Secrétaire générale : Marième MBAYE (Boukiling)
4. Adjoint Secrétaire : Mansata CAMARA (Maniora)
5. Trésorière Générale : Suzane MODIA (Boussoura)
6. Adjoint TG : Mbambary SOW (Boussinky)
7. Membre simple : Aïssata DJIAITE (Koussy)

# ÉCHOS DES PARTENAIRES

## JOURNÉE DE CALEBASSE DE SOLIDARITÉ À MÉDINA SABAKH

### La FEJAC, un réseau fédéral fort de 3.000 membres

Les organisations partenaires indirectes ont élaboré un plan d'action dans le projet FOCOMO (Formation, Communication Monitoring). Dans ce plan d'action, la journée de calebasse de solidarité tient une place de choix. C'est ainsi que la FEJAC (Fédération des jeunes pour l'action citoyenne) de Médina Sabakh a organisé cette journée, le samedi 03 juin, dans la commune de Médina Sabakh, région de Kaolack, pour présenter au public et autorités, les effets de cet instrument d'autonomisation des membres qui est la calebasse de solidarité.

**Moussa SALL**  
Coordonnateur FEJAC

Cette journée a vu la présence d'éminentes personnalités politiques, religieuses, administratives et coutumières de Médina Sabakh. Elle a été rehaussé par la présence du Sous-préfet de l'arrondissement de Médina Sabakh. Le chef de village de Médina Sabakh, l'imam Mouhamadou Lamine Sall et les adjoints du maire de la commune de Médina Sabakh messieurs El Babou Niang, Amath Touré, Omar Gueye, Pa Makatim et madame Ndèye Cissé ont répondu présent. Les membres des calebasses sont venus des contrées le plus reculées pour assister à cette journée d'information mais également de plaidoyer à l'endroit des autorités locales. L'ambiance est à son paroxysme. Les chants et danses ont rythmé cette journée. Les femmes se sont appropriées cette journée pour montrer à l'assistance comment la calebasse a pu lever les

équivoques, les barrières dans leur cohabitation. Pour étayer cela, elles ont toutes porté le même déguisement pour montrer la solidarité mais également l'équité.

La journée a été également rythmée par les allocutions. A cet effet, les femmes, qui sont les principales actrices et cibles de la calebasse de solidarité ainsi que les autorités, ont salué à l'unanimité cette organisation dont l'objectif était de montrer l'approche calebasse de solidarité et le rôle qu'elle joue dans l'autonomisation des femmes. Intervenant au nom de toutes les femmes de Médina Sabakh, Mme Adji Socé est revenue sur l'importance de la calebasse de solidarité et les principes qui la régissent à savoir : la solidarité, l'équité, la transparence et la confidentialité.

Abordant dans le même sens, les femmes de Djiguimar, de Keur Ayib, de Pakala, de Payoma, de Keur Layine ont soutenu

que la calebasse a aujourd'hui apporté le sourire et le bien-être dans les familles parce qu'elles mangent à leur faim et mènent des activités génératrices de revenus. M. Abdoulaye Dème de Kohel ne tarit pas d'éloges sur la calebasse, particulièrement son apport aux couches sociales vulnérables.

La présidente du réseau communal de la calebasse de Solidarité a magnifié le travail abattu par les jeunes de la Fejac pour sillonner les villages les plus reculés pour y installer des CDS. A ce titre, le coordonnateur de la Fejac est revenu sur les principes ainsi que les mécanismes de fonctionnement de celle-ci. Moussa Sall a dans la foulée, présenté les résultats obtenus à travers le travail effectué par la FEJAC en collaboration avec les 3.000 femmes qui composent le réseau des CDS. M. Sall a aussi remercié la coordination nationale d'Action de Carême à travers l'as-

sistante de la coordination nationale, Mme Ndèye Ndébane Wade, grâce à qui, Action de Carême intervient dans la commune de Médina Sabakh.

Au nom des organisations partenaires, M. Ndiaga Sall chargé de programme à ASDES à Kaolack et son collègue d'ALSE M. Aliou Baldé ont à leur tour magnifié l'esprit de famille qui règne chez les partenaires d'Action de Carême. "C'est pourquoi quand un partenaire organise une activité de grande envergure, comme celle-ci, les Op tiennent à y participer pour magnifier les bonnes relations humaines, sociales et professionnelles qui nous lient", a soutenu Ndiaga Sall.

Venu présider la rencontre, la sous-préfet a magnifié l'importance de la calebasse. Il a, à cet effet, fait un plaidoyer en appelant les responsables de la Fejac à élargir les calebasses de solidarité dans les trois communes de l'arrondissement de Médina Sabakh.

# JOURNÉE DE PARTAGE MONITORING 2022

## AMPLEUR GASPILLAGE DANS LES CEREMONIES FAMILIALES

**L'alternative de la calebasse de solidarité enrôle déjà 62.053 femmes et 4.583 hommes**

**Malgré la loi votée depuis très longtemps pour lutter contre le phénomène, l'ampleur du gaspillage dans les cérémonies familiales reste toujours problématique. Mais, instrument d'entraide et d'épargne solidaire, le programme de la calebasse de solidarité est en train de positionner en alternative. Elle a en effet déjà enrôlé 62.053 femmes et 4.583 hommes dans 11 régions du Sénégal.**

« **L**'étude de référence de 2005 montre qu'au Sénégal on travaille bien, on gagne beaucoup d'argent, mais on gaspille beaucoup ». Ces propos sont de Djibril Thiam Coordonnateur national d'Action de Carême au Sénégal, qui mettait ainsi le doigt sur l'ampleur du gaspillage dans les cérémonies familiales. Selon lui, une femme sénégalaise peut travailler pendant toute l'année et tout gaspiller en une journée, lors d'une cérémonie familiale. Et pour mieux étayer ses propos, il utilise l'image d'un homme qui veut remplir d'eau, un tonneau troué. C'est dire à ses yeux, que le gaspillage constitue des trous dans les poches des ménages. Mais le programme de la calebasse de solidarité, mis en mouvement par le Réseau National des Organisations de lutte contre la Soudure et l'Endettement (RENOLSE), avec l'appui de la coordination nationale d'Action de Carême (AgriBio Services) est en train de mener à sa manière, sa croisade contre ce fléau social. Il a en effet

déjà enrôlé 62.053 femmes et 4.583 hommes dans 11 régions du Sénégal. C'est à travers la signature de conventions locales dont 65 ont été signées par 9.855 membres et qui ne sont rien d'autres que l'ensemble des règles que les communautés acceptent, pour célébrer leurs cérémonies familiales, tout en gardant leurs ressources. C'est parce que note Djiby Thiam Coordonnateur National, le gaspillage est un élément qui est très négatif pour la soudure et l'endettement, pour la simple raison qu'il vient les renforcer et même les mettre en échelle. C'est la raison pour laquelle dit-il, le programme travaille aussi sur des stratégies de réduction du gaspillage, avec des mécanismes locaux, des règles locales acceptées par les communautés, d'autant plus qu'il y a une loi, mais qui pour le moment ne donne pas les résultats escomptés. Il ressort de la journée de partage des résultats 2022 de la calebasse de solidarité, que le programme a pénétré à ce jour 11 régions du pays et se trouve ainsi dans 26 département et

126 communes, pour un total de 2.140 calebasses dont 578 dans la région de Thiès, contre 1.606 en 2021 et 1.422 en 2020. Le nombre de membres a également connu une ascension, passant de 54.814 en 2021 à 66.636 en 2022, pour un montant global de 663.209.310 Fcfa. Des crédits importants ont été octroyés aux membres dans les 3 domaines stratégiques que sont la santé (5.134 crédits pour un montant de 43.165.970 Fcfa), l'éducation (3.066 crédits pour 27.203.700 Fcfa) et la nourriture (7.334 crédits qui ont nécessité la mobilisation d'une enveloppe de 61.578.285 Fcfa). Et sur les 15.534 crédits octroyés, seuls 634 n'ont pas été remboursés soit 1,18%, pour cause de déménagement ou de décès du membre. Selon Djiby Thiam, ces résultats sont obtenus grâce à la mobilisation des partenaires et la bonne voie est ainsi balisée, dans le cadre de la lutte contre la soudure et l'endettement et il suffit de jeter un regard sur les programmes sociaux développés par l'Etat, pour

soutenir les couches vulnérables, pour mieux s'en rendre compte. Cependant dit-il, ce programme ne peut pas satisfaire tout le monde, tellement la demande est forte, d'où l'importance de mettre en place d'autres mécanismes, pour appuyer ce que fait l'Etat. Il indique d'en tout état de cause, le programme des calebasses de la solidarité atteint des personnes qui sont dans un niveau de vulnérabilité tel qu'elles ont du mal à accéder à certains services sociaux de base, notamment la santé, l'éducation et la nourriture. Pour lui, les défis pour 2023 tournent autour de la clarification des concepts pour que cette approche calebasse de la solidarité soit mieux connue. Il s'y ajoute une mise à l'échelle complète, pour atteindre les 14 régions du pays. Il s'y ajoute que c'est important d'avoir de bons résultats en 2022, mais c'est aussi mieux de les consolider en 2023, pour que les progrès réalisés ne puissent pas connaître un recul

**Mbaye SAMB**

**L'As du vendredi 16 juin**

**2023 N°5243**